

4. Strategia de dezvoltare a educației pentru anii 2014-2020 „Educația-2020” <http://lex.justice.md/md/350246/>, (vizitat 09.05.2021).
5. Concepția manualului digital, Ministerul Educației al Republicii Moldova <https://mecc.gov.md/ro/content/conceptia-manualului-digital>, (vizitat 09.05.2021).
6. M.Vlada. Definiții manuale digitale. <http://mvlada.blogspot.com/2014/09/ce-este-un-manual-digital.html> (vizitat 09.05.2021).
7. Maria Cotlău, Maria Guzun, Maria Scobioală. Manuel de Français: 8e classe, Editura ARC, 2015, ISBN 978-9975-61-898-4.
8. e-verbs. Aplicație gratuită pentru conjugarea verbelor. download https://www.01net.com/telecharger/windows/Loisirs/education_et_scolarité/fiches/116680.html (vizitat 09.05.2021).
9. Manuale școlare interactive (România) <https://www.manuale.edu.ro/> (vizitat 09.05.2021).
10. Manuale școlare (varianta *.pdf), Republica Moldova. <http://profesor.md/manuale-scolare-online-clasa-i-xii/> (vizitat 09.05.2021).
11. Nicolae Balmus MDIR Constructor 2.0 software pentru crearea manualelor digitale interactive. Certificat de înregistrare DAC O Nr 6765 din 17.12.2020 <http://www.db.agepi.md/opere/SearchResult.aspx> (vizitat 09.05.2021).
12. Bulat-Guzun Ana. Evaluarea competențelor lingvistice prin TIC în studiul universitar al limbii franceze. Tz de dr în Științe ale educației. Chișinău, 2020. http://www.cnaa.md/files/theses/2021/56636/ana_bulat_guzun_thesis.pdf (vizitat 09.05.2021)

LES INTERFÉRENCES MORPHOSYNTAXIQUES: LE CAS DES VERBES DE MOUVEMENT

MORPHOSYNTACTIC INTERFERENCES: THE CASE OF MOVEMENT VERBS

*Natalia Celpan-Patic, doctorandă, lector universitar,
UPS „Ion Creangă” din Chișinău;*

*Natalia Celpan-Patic, Ph student, university lecturer,
"Ion Creanga" SPU*

ORCID: 0000-0001-7266-6336

CZU 811.133.1'36

Abstract

As it is known, in the process of teaching, learning and evaluation of foreign languages, the problem of linguistic interference appears quite often. This difficulty often arises when a foreign language is studied under "artificial" conditions, as opposed to assimilating it in an authentic context. Linguistic interference is conditioned both by structural factors of the two languages (native language and foreign language) and by extralinguistic circumstances of psycholinguistic, didactic and sociolinguistic order. In the present study we will try to analyze some conditions and causes of this unfavourable overlap process in terms of morpho-syntactic errors related to movement verbs in French committed by Romanian speakers. These types of interference usually occur in syntactic structures that appear to be similar in both languages, but still have fairly clear divergences. We will also try to come up with some modest recommendations on how to fix and prevent these errors.

Key-words: morpho-syntactic interference, movement verb, contrastive method, native language, foreign language, remedial.

Rezumat

După cum se știe, în procesul de predare/învățare/evaluare a limbilor străine, apare destul de des problema interferenței lingvistice. Această dificultate deseori se naște atunci când o limbă străină se studiază în condiții „artificiale”, spre deosebire de asimilarea ei în context autentic. Interferența lingvistică este condiționată

atât de factori structurali ai celor două limbi (limba maternă și limba străină) cât și de circumstanțe extralingvistice, de ordin psiholingvistic, didactic și sociolingvistic. În prezentul studiu vom încerca să analizăm unele condiții și cauze ale acestui proces de suprapunere nefavorabilă prin prisma greșelilor morfo-sintactice ce țin de verbele de mișcare din limba franceză comise de vorbitorii de limbă română. Aceste tipuri de interferență apar, de regulă, în structuri sintactice care par a fi similare în ambele limbi, dar prezintă totuși divergențe destul de nete. De asemenea, vom încerca să venim cu unele recomandări modeste privind remedierea și prevenirea acestor erori.

Cuvinte-cheie: interferență morfo-sintactică, verb de mișcare, metodă contrastivă, limbă maternă, limbă străină, remediere.

Préliminaires

La glottodidactique moderne a toujours été confrontée au problème des interférences linguistiques, malgré le fait qu'au cours des dernières années, on a mis de plus en plus l'accent sur l'enseignement des langues dans un contexte authentique.

D'après Inna Negrescu-Babuș, des recherches de plus en plus complexes sur les langues en contact révèlent qu'il n'y a pas de domaine linguistique qui ne soit soumis à aucune interférence [8, p. 101]. C'est un phénomène qui a attiré beaucoup l'attention des linguistes et des didacticiens.

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères devient généralement très compliqué à cause de l'interférence linguistique, mais dans le cas des apprenants roumanophones qui étudient le français, ce n'est pas trop difficile, grâce à l'apparenté de ces deux langues.

Il existe plusieurs définitions du terme interférence, mais l'idée courante serait que ce phénomène se produit dans des conditions de contact linguistique (bilinguisme ou multilinguisme). Cependant, le plus souvent, l'interférence se produit dans la relation langue maternelle (LM/L1) - langue étrangère (LE/L2). Elle consiste dans l'influence qu'une langue, ou une variété de langue exerce sur une autre (voir la figure 1).

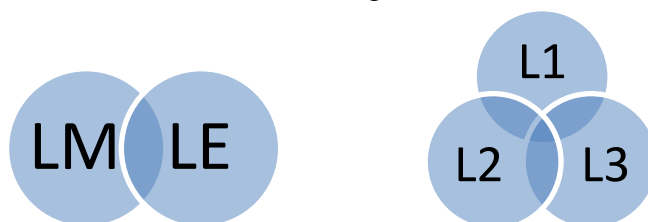


Figure 1. L'interférence linguistique (bilingue et multilingue)

« Concrètement, cela se traduit par l'apparition de nouveaux mots (éventuellement adaptés à la prononciation spécifique de la langue de base), de nouvelles tournures de phrase et/ou la traduction littérale d'expressions idiomatiques (calques). » [4, p. 94].

Autrement dit, l'interférence linguistique a lieu quand un sujet bilingue (par exemple roumain/français) utilise dans une langue cible (le français) un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue source (le roumain) ou vice-versa.

La typologie des interférences

L'interférence linguistique peut être définie de trois manières [3, p. 34-35; 1, p.17]:

a) du point de vue psychologique, l'interférence peut être considérée comme une «contamination comportementale», c'est-à-dire l'effet négatif qu'une habitude peut avoir sur l'apprentissage d'une autre;

b) du point de vue linguistique, l'interférence est définie comme un «accident du bilinguisme», c'est-à-dire qu'elle constitue le transfert dans une langue des éléments linguistiques tirés d'une autre langue [6, p. 28]

c) du point de vue glottodidactique, l'interférence est un cas particulier d'erreur commise par l'élève apprenant une langue étrangère, sous l'influence directe des habitudes ou des structures de sa langue maternelle. Dans ce cas on parle de « déviations », « transferts », « parasites », « glissements de sens », etc. [3, p. 35]. Les professeurs de langues sont les mieux conscients de cet obstacle commun. Selon eux, l'interférence ne se produit pas arbitrairement. Le plus souvent, elle apparaît par analogie, c'est-à-dire de la ressemblance d'un élément de LE avec un élément correspondant de LM.

Concernant les types d'interférences linguistiques, F. Chilipaine en mentionne deux de base: paradigmatique et syntagmatique, et elles se croisent avec des interférences lexicales et grammaticales [1, p. 20-21]. Si les interférences paradigmatiques et lexicales dépendent du vocabulaire choisi, alors les interférences syntagmatiques concernent des combinaisons incorrectes, qui pourraient générer des énoncés agrammaticales en LE.

Le même auteur souligne qu'il existe aussi des interférences au niveau du multilinguisme. En d'autres termes, L1 peut influencer L2, L3, L4 etc. Dans ce cas, il s'agit d'interférences doubles, triples ou multiples. Même si une langue étrangère peut être influencée par une autre langue étrangère dans le cas du même locuteur, il semble que l'influence de la langue maternelle soit déterminante [1, p. 22].

Les conditions et les causes des interférences linguistiques

Un autre problème enregistré, concernant l'interférence, porte sur les circonstances d'apparition de ce phénomène, auxquelles D. Chițoran vient avec l'idée que les processus d'interférence ont lieu surtout dans les phases post-initiales de l'acquisition d'une langue [2, p.247]. Quant au chercheur F. Debyser, il dit que l'interférence proactive de L1 sur L2 diminue si le niveau de connaissance de L2 est élevé, alors elle se produit principalement au début de l'apprentissage [3, p. 37].

Le linguiste C. James est d'avis que l'ignorance est une condition préalable à l'interférence [7, p.227]. Lorsque l'étudiant ne connaît pas encore L2, mais il veut exprimer une certaine construction dans cette langue, il le fait de manière similaire à celle de L1. Dans certains cas, au niveau d'analogie, il fera simplement un transfert réussi, et dans d'autres, lorsque les moyens sont différents, il produira une interférence et avec elle - une erreur. Ainsi, l'auteur cité met l'accent sur deux phénomènes qui lient l'interférence à l'ignorance: « l'ignorance - sans – interférence » et « l'interférence - sans - ignorance ».

Dans le cas de l'ignorance - sans - interférence, la «stratégie d'évitement» est utilisée, c'est-à-dire que l'élève, prenant des structures de L1 et les transformant incorrectement en L2, commence à avoir peur de tels cas et à l'avenir les évite en paraphrasant ou en utilisant des expressions proches.

Dans le second cas, l'étudiant connaît les équivalents de certaines constructions, grâce à l'enseignant, mais, il recourt encore à des erreurs d'interférence. Par exemple, le verbe français *aller* ayant comme actant de droite un nom propre ou un nom de métiers nécessite la préposition *chez* après lui-même, mais, par analogie avec le roumain, où la préposition *la* est

requis, les étudiants peuvent utiliser la préposition française *à* comme équivalent à celle roumaine *la* : *je vais à Marie* (ce qui est faux), au lieu de *je vais chez Marie*, par analogie avec *je vais à l'école/merg la școală*.

Cependant, les travaux spécialisés soulignent également le fait qu'il existe non seulement des erreurs linguistiques, qui sont causées par l'interférence de la langue maternelle, mais aussi des erreurs qui n'en dépendent pas. Cela inclurait aussi des erreurs de structure interne conditionnées par le système linguistique lui-même (comme «l'hypermécanisation des règles»); des erreurs liées à des pratiques et stratégies d'enseignement incorrectes; et certaines erreurs provoquées par des causes psychologiques, physiologiques, etc. [5, p. 320-321].

Il est important de souligner qu'outre les causes linguistiques d'interférence, les causes psychologiques sont attestées en second lieu. Selon les conclusions du chercheur F. Debyser, l'idée du mécanisme d'interférence psychologique vient encore de S. Freud [3, p. 36]. Ainsi, dans les conditions d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, malgré les efforts des enseignants, «l'intention perturbatrice inconsciente», c'est-à-dire le désir des élèves de s'exprimer dans leur langue maternelle, est toujours présente, mais plus ou moins réprimée. Le même linguiste mentionne qu'il existe aussi le facteur « de l'économie en langue » dans le processus d'apprentissage [3, p. 40]. Une autre cause d'ordre psycholinguistique serait l'attitude ethnocentrique envers la L2 ou une réelle antipathie envers la langue étudiée, ce qui pourrait provoquer de profondes interférences psychologiques.

Il existe aussi des causes sociolinguistiques, parmi lesquelles on pourrait mentionner les conflits interethniques, surtout dans le cas d'un bilinguisme ou plurilinguisme prononcé. La littérature scientifique fournit également des informations sur le rôle de l'âge et des compétences dans l'apparition des interférences. Par exemple, une bonne perception auditive chez les enfants permettrait un niveau de discrimination plus élevé, donc il y aura moins d'interférences; plus vous commencez tardivement à apprendre une langue étrangère, plus les risques d'interférence sont grands [3, p. 45].

Nous ne pouvons pas non plus négliger la capacité d'attention ou de mémoire qui influence grandement l'apprentissage des langues modernes selon les études de psychologie. Cela inclurait également la fatigue, la distraction, l'interruption, la tension émotionnelle, l'aphasie, la vieillesse, les émotions, etc.

L'une des causes d'interférence pédagogique serait le « mélange d'interférences », qui se produit lorsque le sujet apprend encore des langues, outre que L2, c'est-à-dire L3, L4, etc. [3, p. 60]. Certaines interférences peuvent être directement causées par les méthodes d'enseignement utilisées, telles que les méthodes traditionnelles (par exemple la traduction).

Quant aux procédures utilisées pour réduire les interférences, elles se distinguent dans des «techniques préventives», telles que la recherche de progrès appropriés, établis par les études contrastives, où la présentation des structures et le dosage des exercices sont calculés afin d'éviter les interférences; et « les techniques correctives », qui consistent principalement en des exercices systématiques, destinés à corriger les erreurs d'interférence: exercices de discrimination, structuraux, etc. [ibidem].

Les interférences morphosyntaxiques des verbes de mouvement

Les interférences peuvent influencer tous les aspects de la structure d'une langue. On distingue plusieurs types d'interférences : les interférences phoniques, lexicales, les morphosyntaxiques et aussi les interférences culturelles. D'après les études de linguistique, le vocabulaire est le plus exposé aux phénomènes d'interférence. Ensuite viennent les sons et la syntaxe, la moins affectée par les interférences étant la morphologie.

Les verbes de mouvement sont une catégorie de verbes qui présente des ressemblances entre le roumain et le français, mais aussi des différences qui peuvent causer des interférences linguistiques.

Généralement, le roumain et le français, étant des langues romanes, entretiennent des rapports de ressemblance. Les deux langues sont génétiquement proches. Une partie du lexique roumain provient du français, mais ces éléments lexicaux ont été adaptés aux mécanismes de fonctionnement du roumain, au niveau phonologique, sémantique et syntaxique. Pour un roumain qui veut apprendre le français, l'origine commune des deux langues représente un avantage absolu, car une fois qu'il a maîtrisé les règles de base de l'écriture et de la grammaire, il peut utiliser des milliers de mots avec des formes et des significations très similaires. Mais ce fait peut aussi causer des interférences, par exemple, « ajouter » signifie « mettre en plus ou augmenter » en français, tandis qu'en roumain « a ajuta », équivaut à « aider ». C'est un exemple d'interférence lexico-sémantique, mais il y a aussi beaucoup de cas d'interférences morphosyntaxiques. Les erreurs syntaxiques comprennent l'ordre des mots dans une phrase ou parfois l'absence de certains groupes fonctionnels.

Du corpus étudié concernant les verbes de mouvement, nous citons les exemples suivants:

1) La différence d'emploi des prépositions est le problème principal dans l'apparition des interférences morphosyntaxiques du verbe.

*Am venit cu autobuzul, cu bicicleta. / *Je suis venu avec l'autobus, avec la bicyclette (faux).*

Je suis venu en autobus, à bicyclette (correcte).

*Mergem la bunica. / *Nous allons à la grand-mère.*

Nous allons chez la grand-mère.

*Nu am nimic interesant de citit. / *Je n'ai rien intéressant à lire.*

Je n'ai rien d'intéressant à lire.

2) La différence de position de l'adverbe en roumain et en français peut causer des interférences aussi.

*Am luat totul. / *J'ai emmené tout.*

J'ai tout emmené.

*Eu am alergat prea mult. / *J'ai couru trop.*

J'ai trop couru.

3) L'emploi des modes subjonctif et infinitif diffère en roumain et en français, voilà pourquoi, il peut arriver de les employer incorrectement en français, sous l'influence du roumain.

*Vreau să plec. / *Je veux que je parte.*

Je veux partir.

*Îți pare rău că nu a plecat. / *Tu regrettes qu'elle n'est pas partie.*

Tu regrettes qu'elle ne soit pas partie.

4) L'absence de l'article en roumain, peut conduire à son omission incorrecte en français.

*Canada este o țară mare. / *Canada est un grand pays.*

Le Canada est un grand pays.

5) Le manque des pronoms en roumain peut conduire à leur omission en français aussi.

*Trebuie să plec. / *Je dois aller.*

Je dois y aller.

6) Les apprenants peuvent garder les deux formes de négation y compris l'adverbe de négation.

*Nu vreau să plec nicăieri. / *Je ne veux pas partir nulle part.*

Je ne veux partir nulle part.

7) La surgénéralisation des règles. Les verbes de mouvement (*aller, venir, etc*) se conjuguent avec l'auxiliaire *être*, mais pas tous, par exemple *courir, sauter, etc.* – avec *avoir*.

**Il est vite couru. / Il a vite couru.*

Conclusion

En généralisant ce qui a été mentionné jusqu'à présent, nous concluons que, en fonction des causes susceptibles de provoquer des interférences linguistiques, des moyens de les combattre peuvent être mis en place. Pour éviter les interférences, nous pouvons utiliser la méthode contrastive. L'objectif de cette méthode est de prédire, décrire, expliquer et corriger les erreurs et les difficultés causées par l'influence de L1 dans l'étude et l'emploi de L2. Si on explique aux étudiants ce qui pose problème dans leurs énoncés, les non-sens et les contresens, ils peuvent le comprendre, et seront capables de s'auto-corriger. Par conséquent, cette méthode d'enseignement nous ramène à l'analyse traditionnelle et à l'analyse comparative.

L'acquisition du français langue étrangère ne peut avoir lieu sans production d'erreurs. Pourtant, cette acquisition doit se faire sans conservation permanente de ces erreurs. C'est pourquoi l'introduction de la grammaire préventive ne fait pas beaucoup de suggestions, ni ne propose de «supprimer» les classifications traditionnelles pour que la langue puisse retrouver sa véritable unité. Alors, la didactique devrait identifier tous les problèmes d'expression des apprenants, en faire une classification et proposer des éléments linguistiques qui puissent les résoudre. C'est-à-dire l'élève doit apprendre comment en français on exprime par exemple le mouvement, la localisation d'un lieu, la dimension d'un objet, la distance, la vitesse, etc.

Cependant, les enseignants ne doivent pas souligner chaque erreur commise par les apprenants, car ce fait peut entraver l'apprentissage et décourager certains d'entre eux. Il serait plus pratique de mettre en évidence les erreurs plus fréquentes qui nuisent à la signification et après avoir fait une rétroaction. On pourrait recourir à la prévention qui est également un moyen excellent de réduire ces erreurs d'interférence, en discutant avec les apprenants au début de chaque cours pour les éviter.

D'après les chercheurs linguistes et les didacticiens, l'analyse des erreurs morphosyntaxiques est un important appui pour l'enseignement qui aide à identifier les obstacles des apprenants pour proposer après des méthodes didactiques efficaces et

pratiques. Les exemples d'interférence collectés nous ont offert la possibilité de constater que la langue maternelle influence inégalement les structures morphosyntaxiques de la langue étrangère. Probablement, les erreurs morphosyntaxiques ciblées par les professeurs devraient devenir du matériel pédagogique important qui puisse générer des méthodes d'enseignement/apprentissage utiles pour les élèves, dans le but d'actualiser leurs savoirs antérieurs.

BIBLIOGRAPHIE

1. CHILPAINE, Fr. *Morpho-syntaxe contrastive du verbe. Français-Chichewa (Malawi)*. Paris: Harmattan, 1994. 288 p. ISBN 2-7384-2314-0.
2. CHIȚORAN, D. Analiza contrastivă și procesul de predare și învățare a limbilor străine. *Studii și Cercetări Lingvistice*, T21, nr.2. București: Editura Academiei Române, 1970, p. 241-248. ISSN 0039-405X.
3. DEBYSER, F. La linguistique contrastive et les interférences. *Langue française*. Vol. 8 N°1. Apprentissage du français langue étrangère. Paris : Larousse, 1970. p. 31-61. ISSN 1957-7982. DOI 10.3406/lfr.
4. DRAGAN, E. Interférences linguistiques roumaines/françaises. *Intertext* 1-2. Chișinău: Ulim, 2011, 94-100. ISSN 1857-3711.
5. HELBIG, G. Языкознание-сопоставление-преподавание иностранных языков. Перевод с нем. Н. Васильева. *Новое в зарубежной лингвистике*. Вып. XXV. Москва: Прогресс, 1989. p. 307-326. ISBN 5-01-001597-8.
6. IARȚEVA, V. *Контрастивная грамматика*. Москва: Наука, 1981. 112 p. ISBN 5-7281-0343-X.
7. JAMES, C. Контрастивный анализ. Перевод с англ. Н. Лауфер. *Новое в зарубежной лингвистике*. Вып. XXV. Москва: Прогресс, 1989. p. 205-306. ISBN 5-01-001597-8.
8. NEGRESCU-BABUȘ, I. Unele aspecte privind interferențele lingvistice. *Revistă de lingvistică și știință literară*, nr. 1-2, 2008. p. 101-108. ISSN 1857-4300.

TRANSPOZIȚIA DIN PERSPECTIVA ECONOMIEI MIJLOACELOR LINGVISTICE

THE TRANSPOSITION FROM THE PERSPECTIVE OF THE ECONOMY OF LINGUISTIC MEANS

Angela Copacinschi, lector universitar,
UPS „Ion Creangă” din Chișinău
Angela Copacinschi, university lecturer,
"Ion Creangă" SPU, Chisinau
0000-0001-8799-1043

CZU 81'373

Abstract

Being the form of a system of actions, a process, an attitude, a strategy, a goal to be solved or a formative level to be achieved, a means of improvement, research scientific is still current. At the empirical stage an attempt has been made to clarify the questions of the relationship between the adjective and the adverb, the adverb and the noun, the mechanism of the transposition of these parts of discourse into the French and Romanian languages. The purpose of this study was to establish knowledge about the use of the adjective and especially their relationship to different types of transposition. This is what we hope to have done based on the